



AmiGO

Numéro 9 — Juin 2025

Journal des adhérent·es Servas

BeWelcome · WarmShowers · ASF
Route des SEL · SIGHT · Pasporta Servo
CouchSurfing · Welcome To My Garden · Amikumu
Couchers · DodoCyclo · Les Amis de la Nature
Amis de Compostelle · Trustsroots · Sleepy Bike
Héberge un cyclo · Greeters · Cyclo Accueil Cyclo
NomadSister · International Greeters · Route des stages ...



- 2 Édito
La folle journée des Servas à Nantes
- 3 À Port-de-Bouc, nos premières assises

4-9, 12 Les associations qui nous ressemblent : témoignages

- 10 Mon expérience Syle en France
- 11 SICOGA, épisode 2 : au milieu du gué
- 12 Le coin lecture

Édito

Invitation à découvrir d'autres façons de pratiquer l'hospitalité

Si Servas apparaît comme étant l'une des plus anciennes associations où l'on accueille gratuitement celui qui nous est inconnu, d'autres organisations agissent de la sorte. Qui sont-elles ?

Nombre d'entre nous témoignent dans ce numéro d'expériences dans des associations comme *WarmShowers*, *BeWelcome*, la *Route des SEL*, *Les Amis de la nature*, *Pasporta Servo* pour n'en citer que quelques-unes^(*).

Ce sont là d'autres manières de rencontrer des voyageurs et, quoiqu'il en soit, de cultiver la paix car le partage et la tolérance y sont toujours de mise.

Vous découvrirez aussi le stupéfiant travail de préparation déployé par l'équipe qui organise la venue de SICOGA (Servas International Conference General Assembly) à Dijon, vous prendrez enfin connaissance de nos premières « assises » à Port de Bouc : un vrai succès.

Continuons d'ouvrir notre porte et notre cœur aux voyageurs et aux voyageuses, qu'ils ou qu'elles nous ressemblent, ou pas.

amiGo

(*) En sus, vous découvrirez Le Groupement des Campeurs Universitaires sur le site

LA FOLLE JOURNÉE DES SERVAS À NANTES

À l'occasion du festival de musique classique « la Folle Journée de Nantes », les Servas des Pays-de-la-Loire et leurs amis se sont mobilisés pour accueillir une soixantaine de visiteurs Servas venant des quatre coins de la France pour les cinq jours du festival.

Outre la sélection individuelle des concerts choisis parmi les 270 proposés par le festival,

les participants ont pu profiter des visites de la ville et de son passé, préparées et proposées par Hélène et Pascal : découverte de Trentemoult, ancien village des pêcheurs de Loire ; histoire des docks de Loire et des anciens chantiers navals ; promenade des belvédères jusqu'au Jardin extraordinaire ; histoire de Nantes ville portuaire ainsi que de son passé négrier et colonial.

Un temps fort, partagé par plus de quatre-vingts participants, nous a permis de nous retrouver, autour d'un repas partagé, suivi de la projection, dans un cinéma associatif de quartier, du film d'Agnès Varda, « Jacquot de Nantes » qui retrace l'histoire de son compagnon Jacques Demy, enfant du pays et chantre de la comédie musicale.

Et bien sûr il y a eu aussi les accueils des hôtes dans chaque foyer qui, comme à chaque fois, sont autant de moments de partage et de riches rencontres.

Sûrement une expérience riche et dynamique qui demanderait sans doute à être renouvelée ... et à faire des émules !

L'équipe d'organisation :
Annick G., Dominique C., Hélène B., Pascal R.
Pays-de-la-Loire



À Port de Bouc, nos premières assises

Du 19 au 21 avril, ont eu lieu à Port-de-Bouc, près de Marseille, les premières assises de Servas France : présentations et échanges sur nos enjeux mais pas uniquement. Pour ceux qui sont arrivés la veille, était proposé un film suivi d'un débat sur un village italien en résistance à cause de son accueil de migrants. Le samedi, une table ronde sur le thème de l'hospitalité a accueilli des représentants de la coopérative marseillaise Hôtel du Nord. Les ateliers et les visites ont été variés... L'ensemble a été à la fois riche, instructif et harmonieux. Un grand bravo à toute l'équipe de préparation !

Ces premières assises sont l'une des conséquences de l'adoption de nos nouveaux statuts lors de l'AG de Blois. Une représentante de Servas-Espagne était présente. La forme proposée a beaucoup plu, le travail du groupe de préparation a porté ses fruits !

Faire connaître Servas

Le bouche-à-oreille reste de loin la principale façon de découvrir Servas, toutefois 14 % des nouveaux adhérents ont connu Servas par son site web, lors de Salons ou par les médias. De quoi poursuivre nos efforts pour faire davantage connaître notre formidable association.



Table ronde sur l'hospitalité avec Hôtel du Nord

Les rencontres Servas sont appréciées. Celles qui ont lieu « un peu partout dans le monde » sont signalées dans un forum sur le site, auquel on peut s'abonner. Des Servas de différents pays européens ayant adhéré depuis moins de trois ans ont été interrogés : la plupart ont participé à des rencontres Servas, surtout régionales, un bon nombre en souhaite davantage. Le groupe Jeunes de Servas France communique sur Whatsapp et Instagram et poursuit son rythme de rencontres : régionales, nationales, internationales.

Servas France veut rajeunir !

La plupart de nos adhérents ont dépassé la soixantaine. Le rajeunissement des membres est un enjeu important pour l'équilibre, voire pour la survie à long terme de l'association. Il a débuté en 2024... Le nombre d'adhérents de moins de 30 ans a augmenté, celui des moins de 40 ans aussi. Comment faire venir les jeunes ? Comment les faire rester ? Ces questions ont fait l'objet d'un atelier aux assises et vont continuer à nous travailler un certain temps...

Un investissement important à l'international

Outre l'organisation de Sicoga à Dijon en octobre 2025, Servas France présente deux motions. La première vise à réorganiser l'écriture des statuts de Servas International avec une définition claire de qui nous sommes : un réseau international d'hôtes et de voyageurs qui a la vision globale et à long terme d'un monde pacifique. La seconde vise à affecter une partie des réserves financières (importantes) de Servas International au financement de projets.

Une table ronde sur l'hospitalité

Deux représentants de la coopérative marseillaise Hôtel du Nord (HDN), Prosper Wanner et Agnès Mazzoco, et une représentante de Servas, Françoise Lacanal, ont échangé. La coopérative cherche à promouvoir un hébergement porteur d'humanité dans les quartiers nord de Marseille. Son réseau d'hébergeurs comprend des structures professionnelles et des particuliers. Un tiers des nuitées sont hors circuit marchand. HDN ne s'adresse pas seulement aux touristes et il s'engage sur plusieurs aspects de la vie de quartier, œuvrant à la revalorisation du patrimoine local.

Françoise explique que dans Servas la rencontre est privilégiée. Celle-ci nécessite davantage de disponibilité que l'hospitalité : « *Ouvrir notre porte aux Servas qui nous visitent est un petit miracle. Cette ouverture est possible car nous avons la certitude du partage de nos valeurs de paix, d'ouverture à l'autre. L'entretien qui préside à l'entrée dans notre réseau y contribue grandement.* »

La base commune à nos deux structures pourrait se résumer par la formule « **accueillir l'étranger en ami** ».

Geneviève L.
Pays-de-la-Loire

Les associations qui nous ressemblent

Nos expériences de différentes organisations d'hospitalité

Nous sommes adhérents à Servas depuis 2003, à **WarmShowers** depuis 2005 et à **BeWelcome** depuis deux ans, sur les conseils de membres Servas rencontrés.

Avec **WarmShowers**, nous sommes beaucoup sollicités (dix fois par an) et avons reçu beaucoup de monde. C'est un réseau de cyclistes et nous sommes à 50 m de la voie verte *Vélofrancette*, à 5 km de la *Vélo maritime*. Nous refusons généralement les demandes pour le jour même ou quand il y en a trop coup sur coup. Nous ne trions pas trop les profils des accueillis, car nous voulons rendre service. Nous mettant à la place du cycliste fatigué de sa journée, nous ne sommes pas trop exigeants et offrons les services que nous aimons trouver, en particulier de bons repas et la possibilité de laver son linge.

Parmi les nombreuses rencontres, certaines sont très chouettes et dans ce cas, nous leur laissons une carte de Servas ! Nous avons ainsi reçu une famille avec trois enfants en vacances, une autre famille de cinq en route pour un tour du monde, deux jeunes Anglaises qui allaient jusqu'à Singapour à vélo, un couple d'Américains très chargés qui ont croisé un Belge voyageant ultra léger et ont échangé leurs conseils et cartes au cours du repas, beaucoup de trentenaires en reconversion cherchant un sens à leur vie ou de jeunes femmes indépendantes et n'ayant peur de rien.

La rencontre la plus marquante a été l'accueil de sept Irlandais écolos qui allaient à la Cop 21 à Paris et voulaient faire des rencontres pour sensibiliser à

l'écologie ou en débattre ; nous avons invité quelques amis pour une soirée-débat qui s'est terminée en chantant. Super !

Nous avons aussi beaucoup utilisé ce réseau, auquel nous avons adhéré gratuitement à l'époque, au cours de nos voyages à vélo : comme il y a énormément de monde (185 000 membres dans le monde), on trouve assez facilement. La description des parcours de vie, centres d'intérêt sur les profils et le fait qu'il y ait des avis sur le site nous aide parfois à choisir. Nous privilégions les hôtes ou voyageurs qui semblent avoir un intérêt pour la rencontre et pas seulement l'opportunité d'un hébergement. Comme voyageurs, nous avons apprécié que certains nous fassent visiter leur ville ou nous donnent des conseils sur les itinéraires.

Enfin, ce réseau nous permet de rajeunir nettement la moyenne d'âge de nos rencontres et ces liens intergénérationnels sont bien agréables !

BeWelcome semble attirant au premier abord : gratuit, 200 000 membres, site très fonctionnel. Mais nous n'avons pas trouvé d'hôte lors de nos voyages. Et avons décliné plusieurs demandes uniquement utilitaires ou avec des profils qui nous semblaient trop marginaux. En revanche, nous avons accueilli l'an dernier un quatuor de copines quarantennaires, cyclistes, avec qui nous avons eu des échanges fantastiques et gardé des liens. Bien sûr, nous leur avons parlé de Servas.

Que retenir ?

Nous privilégions toujours la recherche d'hôtes Servas et leur accueil si nous avons des demandes : la rencontre est plus longue, souvent authentique, presque toujours plus chaleureuse ; le fait de partager des valeurs et le sentiment d'être « de la famille » font qu'on se sent tout de suite en confiance et la qualité des rencontres est rarement décevante. De vraies amitiés se sont nouées avec Servas ! Le hic c'est notre faible nombre : insuffisant pour trouver des hôtes à chaque fois qu'on voyage, et seulement deux ou trois demandes d'hospitalité par an. Alors comme nous sommes avides de rencontres, les deux autres réseaux sont complémentaires ! Et quand nous les recevons, nous les accueillons tous de la même manière : à la mode Servas !

Brigitte et Marco L.
Normandie



REDMI NOTE 7
AI DUAL CAMERA

Une famille française WarmShowers en route pour un tour d'Europe

La Route des SEL, hébergement solidaire

La Route des SEL est une association qui a pour but de favoriser les rencontres entre adhérents des SEL en utilisant leurs possibilités d'hébergement.

Pour rappel, le **SEL** ou **Système d'échange local** est « un système d'échange alternatif au système monétaire et économique traditionnel qui rassemble des personnes qui échangent entre elles des biens et des services, sans souci mercantile et en utilisant une monnaie symbolique telles que des grains de sel, des truffes, des pesquits... »

On peut solliciter un hébergement de dépannage, un hébergement au cours d'un voyage.

On peut également proposer son hébergement pour un gardiennage ou encore proposer un échange de maison.

Les adhérents offrent toutes sortes d'hébergements, de courte ou moyenne durée, allant de la chambre d'amis, du canapé dans le salon à l'emplacement pour une tente, en passant aussi par le gîte voire la mise à disposition de leur maison, caravane ou bateau...

Le but est de sortir d'un système marchand, d'entrer dans une chaîne de solidarité, de partage, de rencontre et de convivialité.

La Route des SEL comptait en 2024 environ 1500 adhérent-es, essentiellement en France avec également des adhérent-es particulièrement en Belgique mais aussi quelques autres en Allemagne, aux Pays-Bas, en Suisse et à l'heure actuelle, un-e au Canada et un-e en Italie.

Elle repose sur « un pari de confiance, d'ouverture et de dialogue » c'est un état d'esprit. Elle s'appuie sur une charte tout comme le SEL.

Chaque année des conseils collégiaux ont lieu afin d'échanger, d'actualiser si besoin le fonctionnement. Un journal « Parchemins » est édité chaque trimestre avec, entre autres, des témoignages concernant cette expérience d'accueil.

En ce qui nous concerne, nous sommes Routoselistes depuis une dizaine d'années.

Voici quelques-uns des derniers échanges vécus :

- Nous avons été accueillis lors d'un séjour en Bourgogne, en 2019, chez Bernadette et son compagnon et sommes toujours en contact.
- Nous avons accueilli plusieurs jours en 2021 Nathacha et Julien, comédiens, qui résident en Bourgogne également et qui ont offert à notre

quartier un spectacle pour nous remercier. Depuis nous sommes allés chez eux et ils sont revenus aussi l'an passé.

- En 2022 Anne-Pascale est venue de Belgique pour un gardiennage de maison pour une durée de trois semaines. Encore une belle expérience, nous sommes invités chez elle.



Les Routoselistes, Brigitte et Didier L.C

Et de temps à autre, pour rejoindre notre famille d'un côté ou de l'autre de la France, nous faisons halte, le temps d'un repas partagé et d'une soirée, chez des routoselistes. La rencontre est plus éphémère, néanmoins chaleureuse. Avec parfois des rencontres tout à fait improbables ! « *Si tu es différent de moi, loin de me léser, tu m'enrichis* » comme dit Saint-Exupéry. La Route des Sel empreinte de convivialité, de partage offre une richesse toujours nouvelle et est, comme à Servas, un véritable élan vers l'autre.

Brigitte et Didier L.C.
Occitanie-Ouest

Conditions à réunir :

- Etre adhérent d'un Système d'Echange Local (SEL) depuis au moins 6 mois
- Proposer un hébergement

Découvrir les réseaux d'hospitalité : de l'espéranto à Servas

Bonjour, membres de Servas !

Autrefois, j'ai eu la chance de parcourir l'Europe avec mes enfants, à la rencontre de familles parlant espéranto^(*), la langue sans frontières, afin de leur faire découvrir d'autres langues et d'autres pays, de façon la plus authentique possible. Aujourd'hui, c'est différent, je me déplace seule et en véhicule adapté. Voici mon expérience et mon ressenti sur les réseaux d'hospitalité que j'ai eu l'occasion de découvrir au fil des années.

Le **Pasporta Servo** (<https://www.pasportaservo.org>) : depuis plus de trente ans, ma famille et moi utilisons le Pasporta Servo, un réseau mondial qui met en relation des locuteurs de l'espéranto souhaitant s'héberger mutuellement. Grâce au Pasporta Servo, nous n'avons jamais campé ou été à l'hôtel avec nos enfants, nous avons toujours bénéficié de visites guidées personnalisées et d'un endroit frais pour la sieste du bébé ! Nous avons aussi toujours laissé la clé aux étrangers parlant espéranto, car il faut être à la base un peu idéaliste pour croire à la fraternité entre humains ! Initialement basé sur des annuaires en papier, ce réseau est désormais accessible en ligne. Je peux dire que c'est grâce à nos visiteurs du monde entier, parfois de quatre nationalités différentes dans notre petite maison, que mon mari et mes trois enfants ont vraiment progressé en espéranto. Cependant, certaines adresses peuvent être aux abonnés absents, et il est même conseillé d'envoyer plusieurs demandes en parallèle. Pour optimiser les chances, contacter les groupes locaux d'espéranto peut être complémentaire. Mais il existe aussi des groupes de membres de Pasporta Servo sur tous les réseaux sociaux et c'est bien pratique pour les mises à jour, l'entraide ponctuelle et surtout l'organisation de covoiturages ou « caravanes » comme on dit en espéranto, pour se rendre à des événements.

Amikumu (<https://www.amikumu.com>) : Amikumu est une application mobile qui connecte les passionnés de langues. Grâce à la géolocalisation, elle permet de rencontrer des locuteurs natifs ou des apprenants près de chez soi ou en voyage. Bien pratique pour la pause-café toutes les deux heures ! Ou lors d'un incident de car Flixbus, à Paris, où j'ai mangé avec le président d'Espéranto France. J'en ai aussi fait l'agréable expérience en Suisse, avec une jeune espérantiste de 16 ans parlant espéranto, qui m'a invitée chez ses parents qui revenaient justement d'un voyage en Amérique du Sud en camping-car. L'appli est gratuite, mais la communauté peu nombreuse dans certains pays (Macédoine, par ex.) Créée par des espérantistes, elle permet de parler plus de 7 000 langues, y compris le toki pona !

Servas : lors d'une traversée de l'Italie du Nord, mon fils a émis le regret de ne parler qu'en espéranto dans toutes les familles nous hébergeant, alors qu'il commençait l'italien au collège. C'est ainsi que nous avons découvert Servas, dont Aldo et Antonella faisaient aussi partie. En plus, Servas promeut la paix ! Et cerise sur le gâteau, « Servas » veut dire « je sers » en espéranto, si ça ne met pas l'eau à la bouche...

Comparé à d'autres réseaux, **Servas** a l'avantage de son accès filtré par l'entretien, c'est la garantie de la qualité de ses hôtes. Un autre avantage de Servas est l'adhésion annuelle qui garantit que la liste des hôtes est bien à jour.

CouchSurfing (<https://www.couchsurfing.com>) : presque trente ans après le Pasporta Servo, est né CouchSurfing. Il est devenu très populaire et je l'ai utilisé puis quitté en raison de sa commercialisation croissante et de la mise en place d'un système payant obligatoire. J'ai alors préféré me tourner vers des alternatives plus communautaires et respectueuses des valeurs d'échange et de solidarité comme BeWelcome, qui dispose de groupes, d'un forum, et qui en plus offre une interface en espéranto !

BeWelcome (<https://www.bewelcome.org>) : BeWelcome est une plateforme libre et gratuite, gérée par des bénévoles, multilingue et offrant une alternative aux réseaux commerciaux. Le site est complet avec une attention à la sécurité, une riche communauté, un wiki et les profils sont détaillés. Il me semble qu'il y a plus de jeunes qui viennent par BeWelcome. Ils et elles sont ouverts à l'esprit Servas !

Couchers.org (<https://www.couchers.org>) : né en réponse à la commercialisation d'autres plateformes, Couchers.org est un réseau à but non lucratif, construit par des bénévoles, qui aurait soi-disant bientôt autant d'hôtes que BeWelcome, bien que je n'aie jamais reçu personne. Le site est on ne peut plus basique et seulement en anglais, ce qui n'offre pas une grande ouverture sur le monde. Comme il y a sur terre 5 % de natifs anglophones et 5 à 10 % de personnes ayant un niveau bac en anglais, on se dit que ce n'est pas avec les Couchers qu'on découvrira un monde moins occidentalisé.

WarmShowers (<https://www.warmshowers.org>) : en tant que bretonne d'adoption et sans voiture, j'ai utilisé WarmShowers pour des circuits dans ma région. WarmShowers (attention, ne dites pas *chower* mais *chawez*) est une communauté mondiale dédiée aux cyclotouristes. Les hôtes offrent généralement un endroit pour dormir et une douche chaude, d'où le nom du réseau. Une contribution unique est demandée pour rejoindre la plateforme, avec la possibilité de laisser un commentaire (ce qui obligerait l'éventuel grognon-pique-assiette à fermer son profil pour en créer un autre et repayer son adhésion.) Il y a maintenant une application payante. La règle est de rester une nuit seulement. Certains cultivent ensuite le lien en envoyant des photos, des cartes postales. Certains reviennent plus tard, juste pour me revoir.

DodoCyclo (<https://www.dodocyclo.fr>) : pour ceux préférant une alternative non régulée, DodoCyclo est un groupe Facebook dédié aux cyclotouristes, avec juste un tableur recensant les adresses. Entièrement gratuit (sur FB, c'est vous le produit), ce réseau contribue à moitié-moitié avec WS pour mes visiteurs à deux, trois ou quatre roues (si si, un tandem couché à quatre roues avec des panneaux solaires sur toute la longueur !) Seul bémol, et de taille :

je boycotte dorénavant Facebook pour des raisons éthiques, et je n'y mets plus les pieds (ou les roues). Comme je ne vais pas vous inciter à continuer d'utiliser Facebook, je vous invite à utiliser le nouveau site du fondateur (controversé) de Dodocyclo.

Héberge un cyclo : Héberge un cyclo est également un groupe Facebook, avec les inconvénients qui vont avec : problèmes de confidentialité et manque de fonctionnalités dédiées. De toute façon, Facebook, c'est derrière moi.

Sleepy Bike (<https://sleepy.bike>) : pour les cyclotouristes, une alternative moderne et éthique est Sleepy Bike, un réseau décentralisé et open source. Sleepy Bike est alignée sur les valeurs de partage et d'indépendance mais encore en développement.

Welcome To My Garden (<https://welcometomygarden.org>) : je n'ai pas apprécié l'attitude des cyclistes que j'ai accueillis via WTMG, qui se croient dans un hôtel puis préfèrent manger seuls dans mon garage. Je me suis aussitôt retirée de ce réseau.

Cyclo Accueil Cyclo (CAC) (<https://www.cyclo-camping.international>) : initiative de l'association Cyclo-Camping International, le CAC propose un réseau d'hébergement entre membres de l'association. Là, vous trouverez des cyclotouristes expérimentés et très accueillants, ambiance « association » oblige ! Beaucoup d'adresses en Bretagne.



Mon premier tricycle couché à assistance électrique et panneaux solaires

NomadSister (<https://www.nomadsister.com>) : pour les femmes voyageant seules ou entre amies, NomadSister propose un réseau d'hébergement exclusivement féminin. L'adhésion est sur le même modèle que Warmshowers et j'ai effectivement reçu par deux fois des cyclistes, venues par un autre réseau, qui m'ont fait connaître la plateforme.

Trustroots (<https://www.trustrusts.org>) : Trustroots dispose d'une plateforme assez multilingue et open source, ce qui signifie que son code est accessible et peut être amélioré par la communauté. Il est particulièrement connu des voyageurs alternatifs, des cyclotouristes et des personnes engagées dans des modes de vie collaboratifs. Je n'ai pas encore pratiqué.

Concernant les réseaux alternatifs : je fais également partie de la **Route des SEL** (Système d'échange local), un réseau basé sur l'échange de services et de savoirs

sans argent. Cependant, je n'ai encore jamais eu l'occasion d'accueillir quelqu'un via cette plateforme.

En revanche, grâce à **la Route des Stages** (<https://www.route-des-stages.org>), j'ai reçu un couple atypique qui m'a aidée dans mon jardin, un peu à la manière des WWOOFers (World Wide Opportunities on Organic Farms) et laissé un souvenir de rencontre incroyable. Le jeune homme avait été réduit en esclavage en Libye.

Réseau Global des Greeters (<https://internationalgreeter.org/fr>) : dans les grandes villes, existe un réseau mondial d'accueil, où des étudiants locaux proposent de faire visiter leur ville gratuitement aux voyageurs. Il s'agit donc uniquement d'un accueil de jour, avec aide pour trouver un hôtel, par exemple. Je l'ai découvert en Asie du Sud-Est, avec de sympathiques étudiant·es en tourisme qui visitaient pour la énième fois le musée d'histoire du Vietnam, à Hô Chi Minh-Ville, juste pour le plaisir de parler français.

SIGHT, programme de Mensa (<https://www.mensa.org/program-sight>) : en tant que membre de Mensa, une association réunissant des personnes à haut quotient intellectuel, j'ai découvert SIGHT, le réseau d'hébergement dédié à l'hospitalité entre membres. J'y ai inscrit mon profil, mais force est de constater que l'activité semble plus intense dans les grandes villes. Pour ma part, je n'ai encore eu l'occasion d'accueillir personne... Par ailleurs, ayant choisi de ne plus prendre l'avion, je délaisse volontiers les grandes métropoles internationales, préférant explorer à vélo et profiter de la nature qui nous reste.

Évolution des réseaux d'hospitalité : au fil des décennies, ces réseaux ont évolué, passant des annuaires papier à des plateformes en ligne censées être à jour. Cette transition numérique a introduit de nouveaux défis, tels que la gestion de la sécurité des membres. Mais l'esprit de confiance et l'esprit de partage se sont accrus. On covoiture et les plateformes d'hospitalité se multiplient... Je déplore à l'inverse que le pacifisme soit méconnu et le mot pratiquement absent des réseaux sociaux.

Et **Servas** ? Servas se distingue comme l'un des plus anciens et des plus structurés réseaux d'hospitalité. Sa reconnaissance comme ONG par l'UNESCO atteste de son engagement en faveur de la paix, du dialogue interculturel et de l'éducation à la citoyenneté mondiale. Bien plus qu'une simple plateforme d'hébergement, Servas incarne des valeurs humanistes et fraternelles.

Si vous voyagez pour rencontrer, pas seulement pour visiter ou trouver un lit gratuit, si vous êtes ouvert aux échanges interculturels et aux langues du monde, Servas est le réseau choisi. En faisant vivre Servas, vous contribuez à un monde plus fraternel et pacifique. Et pourquoi ne pas apprendre l'espéranto pour échanger sur un pied d'égalité avec vos hôtes ?

Françoise N.
(professeur d'espéranto), région Bretagne

(*) Dans le n°10 d'AmiGo, un article présentera l'espéranto et sa pratique.

Bob Luitweiler et l'espéranto... Voyager avec Pasporta servo

Eh oui, Bob Luitweiler a appris et enseigné l'espéranto.

Comme lui, nous avons également appris cette langue pacifiste... en 2004. Comme lui, nous voulions visiter le monde et surtout rencontrer, recevoir des personnes. Comme lui, nous avons donc voyagé et accueilli des espérantistes : des Vietnamiens, Chinois, Brésiliens, Russes, Hongrois,

États-uniens, Togolais, Slovaques, Tchèques, Italiens, Suisses, Français, etc. Nous sommes membres de **UEA (Universala Esperanta Asocio)** et de **Pasporta servo** (www.pasportaservo.org), réseau d'hôtes et de voyageurs espérantistes.

Nous avons connu Servas tardivement, l'année dernière, grâce à des amis à qui nous avons enseigné l'espéranto.



Depuis, bien entendu, nous sommes membres de Servas.

Nous utilisons donc les deux réseaux. Le réseau Pasporta servo ressemble beaucoup à Servas. Comme Servas, il permet de recevoir ou de visiter des espérantistes à travers le monde. La seule contrainte est de parler espéranto, et aussi d'être « samideano » (en accord avec les valeurs fondatrices de l'espéranto, la paix et le respect).

Nous ne vous conseillons jamais assez de jeter un coup d'œil sur cette belle solution pacifiste. L'espéranto est très présent sur Internet, avec notamment des cours gratuits (ikurso). Sur le site auquel nous participons, www.esperanto-vendee.fr, vous trouverez des voyages et des rencontres que nous avons déjà faits.

Gis !

Stéphane et Betty R.
surnommés *la frenezaj geavoj*
(les grands-parents fous)
Pays-de-la-Loire

Lors d'un voyage au Togo



Les Amis de la nature



Ce mouvement international de tourisme social et de loisirs populaires est né en Autriche en 1895.

Il compte environ 350 000 membres répartis dans 45 pays majoritairement européens.

En France, une centaine d'associations locales indépendantes sont regroupées en douze comités et elles appartiennent toutes à la fédération nationale, affiliée au mouvement international.

Les associations sont propriétaires de lieux de séjours collectifs qui accueillent les adhérents et éventuellement des non adhérents.

La complémentarité de cette association avec Servas est juste parfaite. Chez Servas, nous accueillons des inconnus chez nous comme si c'était des amis. Les Amis de la nature regroupent des personnes dans des lieux agréables dont ils sont propriétaires pour y passer des vacances ensemble. Dans les deux cas, le partage des valeurs et les rencontres sont centrales.

Dans les deux associations, le bénévolat est la base du fonctionnement. De nombreux retraités y sont présents et actifs. Les personnes membres d'un groupe local gèrent les lieux de l'association, avec beaucoup de travaux d'amélioration et d'entretien, liés au fait d'être propriétaire de bâtiments et de terrains. De ce fait, les adhérents des sections locales se rencontrent et se connaissent généralement bien.

Les associations proposent aussi des animations et des formations ainsi que des textes de réflexion notamment sur l'écologie.

Une utilisation de leurs locaux pour des regroupements Servas pourraient être une idée à creuser.

N'hésitez pas à aller visiter leur site Internet amis-nature.org et prendre connaissance plus en détail de leurs actions et engagements.

J'utilise tous les ans un centre des Amis de la nature dans les Pyrénées pour faire séjourner un groupe de dix-huit étudiants que j'accompagne en randonnée. Tout le monde est ravi du lieu et de la prestation et personne ne rechigne à faire le grand ménage en partant.

Loïc G., Pays-de-la-Loire

Centre d'Adervielle dans les Pyrénées





AFS Vivre sans frontière

AFS Vivre sans frontière

permet à des jeunes de vivre une expérience de vie à l'étranger dans une famille bénévole, sur une période longue bien au-delà d'un séjour linguistique.

Grâce à cette association, nous avons accueilli deux jeunes en 2007 et 2008 (deux mois puis cinq mois) et Théo, l'un de nos fils, est parti trois mois en Espagne. Pascal a ensuite été bénévole référent Finistère durant dix ans.

Deux mois avec Maria Luisa, 17 ans du Costa Rica, cinq mois avec Adam, 16 ans, des USA ... le temps qu'il faut pour un ado pour prendre ses repères, de comprendre les



différences culturelles, et les accepter, de la même façon que pour nous.

Une anecdote inoubliable avec une jeune Japonaise, très réservée et peu habituée aux familiarités ! Dans sa famille d'accueil AFS,

il était d'usage de dire bonjour chaque matin par une bise et d'embrasser les visiteurs (amis en visite) ; au Japon ce n'est pas courant mais cette jeune a accepté cette coutume locale et, étant seule ce jour-là à la maison, c'est elle qui a ouvert la porte au facteur qui eut la surprise d'un bonjour avec une bise !

Trois mois en Espagne pour notre fils Théo, ce n'était pourtant pas très « exotique » mais cela l'a fait mûrir à vitesse grand V et modifié complètement sa confiance en lui.

Contactez-nous pour en parler !

Jocelyne P., Bretagne



AFS et Servas : deux associations très proches

L'histoire d'AFS a débuté lors de la Première Guerre mondiale lorsque les ambulanciers de l'American Field Service ont secouru les blessés sur les champs de bataille. Ils ont repris du service lors de la seconde guerre mondiale. Après la guerre, en 1947, une distinction s'est faite : Servas s'adresse à des adultes et AFS à des adolescents. Les idéaux sont identiques : créer un monde meilleur, pacifique en rapprochant les peuples.

Le réseau international d'AFS <https://afs.fr/> permet chaque année à près de 12 000 jeunes de découvrir une autre culture, en étant accueillis bénévolement dans une famille, et en suivant les cours dans un lycée du pays d'accueil.

AFS VSF est reconnue d'utilité publique. En France, 900 bénévoles, répartis sur 27 associations locales préparent chaque année 350 jeunes à cette expérience et veillent au bien-être de 400 jeunes accueillis (AFS VSF propose des bourses pour permettre à tous de participer).

Liliane M., PACA-Corse

Mon expérience SYLE en France

Membres Servas depuis l'année dernière, nous avons répondu présents à la demande de Sigrid, jeune Danoise, nous demandant de venir vivre avec nous pendant deux semaines, dans le cadre du programme SYLE. Nous nous sommes très bien entendus et avons eu envie d'aller à la rencontre de la famille de Sigrid en octobre 2024 à Copenhague.

Sigrid est depuis le mois de janvier 2025 revenue à la maison pour six mois afin de poursuivre son apprentissage du français et travailler aussi en parallèle. Voici le témoignage de Sigrid suite à cette expérience.

Yvelise L., Xavier G. et Léonie L.
Nouvelle Aquitaine Nord

Voyager à l'étranger ne se résume pas à découvrir de nouveaux endroits : c'est aussi découvrir de nouvelles perspectives, nouer des liens avec des gens et comprendre des cultures à un niveau plus profond. Mon voyage en France grâce au programme SYLE a été une expérience révélatrice qui m'a appris des leçons bien au-delà de la salle de classe.

Je m'appelle Sigrid. Je suis originaire du Danemark et j'ai actuellement 20 ans. J'ai obtenu mon diplôme cet été au Danemark et j'ai décidé de prendre une année sabbatique avant d'aller à l'université.

J'ai la chance de venir d'une famille qui a toujours accueilli des gens de différentes parties du monde. Cela m'a incitée à rechercher des opportunités de rencontrer de nouvelles personnes de différents pays et origines. Je cherchais un moyen d'être en France pour en apprendre davantage sur la langue et la culture lorsque mon père m'a parlé de Servas. Grâce à Servas, j'ai découvert le programme SYLE. J'ai ensuite contacté Claude Basile, qui m'a aidée à trouver un hôte en France qui était prêt à m'accueillir pendant une semaine ou plus. Les hôtes que j'ai contactés ont été rapides à répondre et impatients de m'accueillir. J'ai décidé d'acheter un billet Interrail, qui m'a permis de voyager en train du Danemark à la France et de rendre visite à différentes familles. J'ai prévu un voyage de six semaines, logée chez cinq hôtes différents à La Rochelle, Bordeaux (deux fois) et Angoulême.

J'ai choisi la France comme destination principalement parce que j'ai étudié le français pendant deux ans à l'école. Au fil du temps, je suis devenue fascinée non seulement par la langue, mais aussi par la culture. J'ai trouvé intéressant de constater que malgré leur proximité géographique, la France et le Danemark ont des cultures, des coutumes, des traditions

et une vie quotidienne très différentes. Cela est devenu encore plus évident lorsque j'ai séjourné chez les hôtes. J'ai vu de plus en plus à quel point nous sommes différents, mais aussi à quel point nous avons beaucoup en commun. Ma connaissance de la culture française s'est élargie, mais j'ai également appris davantage sur la culture danoise, la culture dans laquelle j'ai grandi. Les conversations sur la culture m'ont souvent permis de prendre davantage conscience de mon propre contexte culturel tout en approfondissant ma compréhension de la culture française.

parce qu'ils aiment vraiment partager leur vie et leurs expériences avec les autres. Bien sûr, chaque famille a ses propres contraintes, car vous entrez dans leur vie quotidienne, avec le travail, l'école et des horaires souvent chargés. Mais après mon expérience, j'ai constaté que tous les hôtes faisaient un effort pour me connaître et me connecter. Même si certaines familles étaient plus occupées que d'autres, je m'asseyais toujours pour dîner avec elles, ce qui était une bonne façon de faire partie de leur routine quotidienne. J'ai également essayé de cuisiner des plats français et j'ai préparé des plats danois pour certains des hôtes.

J'ai eu l'occasion de rendre visite à des hôtes très différents à travers la France, et je pense qu'il est extrêmement précieux pour un jeune d'entendre des points de vue différents sur la vie, d'écouter des histoires diverses et d'apprendre à vivre de différentes manières. Cela dit, il n'est pas toujours facile de s'intégrer dans la vie quotidienne de quelqu'un d'autre, surtout lorsqu'il peut y avoir des barrières linguistiques et des différences culturelles. L'un des plus grands défis était la barrière de la



Sigrid, sa famille d'accueil et la petite sirène

Bien que j'aie déjà vécu dans une famille d'accueil en France lorsque j'étais plus jeune, mon expérience avec cette autre organisation et cette autre famille n'avait pas été très positive. C'est pour cela que j'ai hésité à réessayer. Cependant, avec Servas, mon expérience a été beaucoup plus enrichissante. Les hôtes sont vraiment intéressés par le fait d'avoir des invités parce que cela apporte de la valeur à leur vie. Comme Servas est un programme de bénévolat et que les hôtes ne sont pas rémunérés, ils le font

langue. Parfois, j'étais frustrée de ne pas pouvoir m'exprimer pleinement, mais cela m'a obligée à devenir plus débrouillarde. J'ai appris à communiquer non seulement avec des mots, mais aussi avec des gestes, des expressions et de la patience. Ces défis font partie de l'expérience, et je pense que j'ai beaucoup appris de mes voyages. Surtout, cela m'a donné envie de continuer à voyager avec Servas à l'avenir, car cela m'ouvre vraiment le monde.

Sigrid S.P., Danemark

SICOGA,

épisode 2 : au milieu du gué

On pourrait écrire « Épisode 36 ou 83 », tellement il y a eu d'épisodes que nous avons vécus et que certains d'entre vous ont partagés avec nous... mais il s'agit aujourd'hui de vous livrer un deuxième article pour notre bel **AmiGo**. Donc épisode 2.



À grands traits, voici quelques actions effectuées en ces trois mois de début d'année :

- Rédaction des documents présentant la France, accompagnés des cartes régions Servas, dessinées et illustrées par vos soins, toutes des incitations à venir découvrir les coins les plus cachés de notre pays (à voir sur le site servas.org, onglet Sicoga 2025).
- Conception du formulaire de candidature destiné aux jeunes afin qu'ils proposent leurs compétences et leurs envies pour aider les organisateurs avant, pendant et après Sicoga. Diffusion sur plusieurs canaux, emails, forums, Instagram. Aux dernières nouvelles, vingt-six jeunes de différents pays ont répondu, tous bien sous tous rapports, un choix difficile pour Exco* qui n'en retiendrait que dix.
- Préparation des documents pour les demandes de visa et leur suivi, tâche délicate qui occupera encore l'équipe dédiée pendant quelques mois.
- Sans surprise, l'anglais est dominant pour ne pas dire qu'il efface toute autre langue. D'où les difficultés pour les non-anglophones à comprendre, à s'exprimer, même à penser lors des débats, d'où frustration et même perte d'intérêt. Interprètes

et traductrices** ont donc été approchées pour faire circuler la parole en anglais***, espagnol*** et français lors des échanges, dans les couloirs et dans les soirées. En support, des dispositifs techniques appropriés sont en train d'être pensés.

- Mise en place de moyens techniques afin de diffuser des débats en direct au plus grand nombre dans le monde entier. N'oubliez pas de vous inscrire au Sicoga virtuel (en ligne) pour pouvoir y assister.
- Négociations avec les autorités communales dijonnaises pour la mise à disposition gracieuse de la prestigieuse salle de la Coupole au centre-ville pour y accueillir la journée d'ouverture de Sicoga et y tenir l'exposition des œuvres des artistes Servas.
- Confection des cadeaux de bienvenue (le fameux stylo, tourné dans du bois de France, cartes d'invitation personnalisées).

Vous le voyez, Sicoga ce ne sont pas uniquement les six personnes qui signent au bas de l'article. C'est nous tous : sans nous, sans vous, cela ne se ferait pas.

Il y a huit mois que nous travaillons pour Sicoga, il reste six mois avant octobre 2025, nous avons dépassé le milieu du gué, poursuivons notre traversée ensemble.

Une recette à l'image de notre toute récente réunion internationale, en présentiel, à Dijon début avril :

Prendre la langue anglaise. La mettre dans un bol avec des accents indien, portugais, suédois, français, turc, australien, canadien, hébreu, bourguignon, mais pas celui de la Reine d'Angleterre, ni du Roi.

Relever avec une pincée de fautes de syntaxe et des mots écorchés.

Ajouter, en couches plus ou moins épaisses, des personnalités contrastées : critiques, analytiques, tatillonnes, méticuleuses, diplomates, secrètes, chaleureuses, froides, éclatantes, rêveuses...

Laisser le tout fermenter à couvert pendant deux jours. Vous obtiendrez une réunion intense entre les membres d'Exco, les organisateurs français de Sicoga et la présidence de Servas France, où on s'est découvert, on s'est parlé, on s'est écouté malgré nos différences, nos cultures diverses et nos pays d'origines singuliers, où un millier de points, des plus sophistiqués aux plus triviaux, ont été discutés. Servas en action.

Sicoga : conférence et assemblée générale de Servas International, du 3 au 8 octobre 2025 à Dijon.

* Exco : comité exécutif de Servas international ;

** au féminin : aucun homme disponible ; *** langues officielles de Servas

Marité, Isabelle, Michel, Jean-Marie, Paul, Hélène

Contact : sicoga2025.france@gmail.com

Sicoga 2025 : <https://servas.org/sicoga-2025-dijon>

Tourisme et voyage en France : <https://servas.org/france-tourism-and-travel>

La carte des régions : <https://www.servas-france.org/welcome-in-france/>

Inscription au Sicoga virtuel (en ligne) : <https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdCPYiRQbWNH5k09SYHoqiSdF6L8UKK4qbjM9IGox06GcAwiv/viewform>

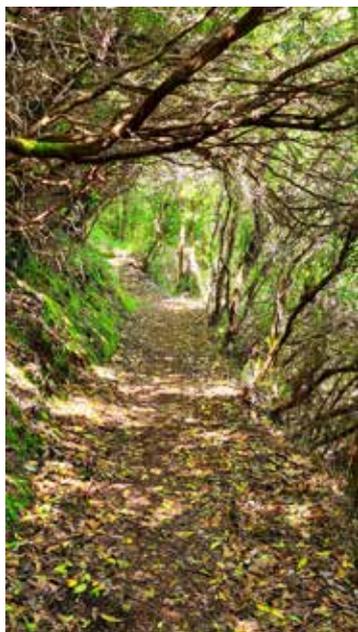


Jacquets, miquelots et amis de Compostelle



Au printemps 2001, invitée par des amis pour une semaine de marche sur le chemin de Compostelle, je découvre l'accueil du pèlerin. Un accueil que j'ai trouvé généreux, chaleureux, délicieux. Que c'est bon d'être accueilli, que cela doit être bon d'accueillir, me suis-je dit. Depuis, j'ai moi aussi accueilli des pèlerins, d'abord en Dordogne, désormais en Loire-Atlantique. J'accueille des « jacquets » ou des « miquelots » : les premiers cheminent vers Saint-Jacques-de-Compostelle, les seconds vers le Mont-Saint-Michel.

L'hébergeant propose au pèlerin le gîte et le couvert, dans une démarche bénévole avec participation aux frais. Le pèlerin peut contacter un hébergeant entre une semaine et deux jours avant la date de son passage, et demander si celui-ci peut le recevoir. Le chemin est surtout pratiqué d'avril à septembre.



Je suis aux petits soins pour proposer un confort bien mérité pour les pèlerins : une bonne douche, un bon lit, un bon repas convivial où les choses de la vie peuvent se dire. Parfois l'anonymat sur le chemin nous fait dire des mots de l'ordre de l'intime que nous ne dirions pas à des proches. Nous partageons aussi les inquiétudes du chemin comme l'orientation, les endroits où il y aurait eu un balisage à compléter. Et bien sûr nous partageons de belles découvertes : petites églises, lieu serein pour le repos, nature bien vivante. Souvent, les hébergeants ont eux-mêmes marché le long de ces chemins. Ce sont d'inoubliables soirées de discussion, de bienveillance, d'amitié.

Les belles surprises sont fréquentes : quand trois pèlerins arrivent à l'étape avec un bouquet de fleurs des champs, et le lendemain matin avant de partir nous chantent en chœur un magnifique chant lyrique ; quand assis sur le banc dehors, un pèlerin me dit comment est sa vie avec le décès d'un fils. Il parle, je l'écoute, nous dialoguons, le temps n'existe plus.

Il arrive que des personnes sans conscience de ce qu'est « le chemin » prennent l'hébergement pour un hôtel et arrivent à une heure irrespectueuse. De ma part, les choses sont dites et redites...

L'association des amis de Compostelle permet aux pèlerins de savoir le tracé, de pouvoir faire confiance dans l'hébergement proposé et, munis de la crédentiale ou du carnet miquelot, ils sont accueillis dans la sérénité. L'association informe également les hébergeants si des personnes abusives voire malveillantes sont signalées.

Marie Luce, sympathisante Servas, Pays-de-la-Loire

www.amis-de-compostelle.fr et www.lescheminsdumontsaint-michel.com

LE COIN LECTURE

La diagonale du vide - un voyage exotique en France

de Mathieu Mouillet (Éditions MaT – 20 €)

Mathieu attrape le virus du voyage lors d'un tour du monde à vélo. Il a écrit et photographié plus de quarante-cinq pays. Mais une évidence le saisit : *le voyage ne commence-t-il pas en bas de chez soi ? Peut-on faire un voyage exotique dans son propre pays ?*



Durant un an et demi, des Ardennes au Pays basque, il explore à pied les endroits dont on dit « qu'il n'y a rien à y voir », la France profonde souvent ignorée et récolte des histoires ordinaires et extraordinaires. Il raconte une France fière et enthousiaste face aux problèmes.

Ce récit de voyage, émaillé de photos en noir et blanc, m'a touchée par sa sincérité, son humanité. Nul besoin de partir au bout du monde pour aller au-devant de l'autre, sortir des sentiers battus, prendre son temps et ouvrir grand les yeux et son cœur, accueillir les émotions. Le voyage est, dès les premiers pas, une source infinie de joies malgré les difficultés du chemin.

Michèle H.
Hauts-de-France

Participez au prochain numéro

Il sortira en fin d'année 2025. L'équipe AmiGo attend vos textes, récits, témoignages, photos, portraits, dessins, illustrations, créations...

amigo@servas-france.org

Directrice de la publication :

Marie-Brigitte Sarbach, présidente de Servas France.

L'équipe de rédaction : Fabienne A. (Hauts-de-France),

Annie B. (Occitanie-Ouest), Claire F. (Centre-Val de Loire),

Geneviève L. (Pays-de-la-Loire),

Carole M. (Centre-Val de Loire), Jean-Luc T. (Occitanie-Est).

Merci aux auteur-trices et à celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de ce numéro.

Imprimé par CSL Diffusion - BLOIS

La page de couverture a été imaginée et réalisée par Marie O., de la région PACA